S'appuyant sur le dépouillement à grande échelle de sources d'archives (cadastre, documents d'Ancien Régime, registres de vente des biens nationaux et communaux, enregistrement), le livre d'Arnaud Vendryes fournit de précieux éclairages sur les dynamiques et les permanences de la propriété foncière entre 1750 et 1830 dans le sud du Jura. Dès la fin de l'Ancien Régime, les ventes volontaires jouent un rôle déterminant dans le processus de mutation de la propriété foncière que connaît la région.

Ce phénomène renvoie aux mutations profondes de la société jurassienne. Faisant écho aux observations formulées par Alexis de Tocqueville, l'analyse sociale d'Arnaud Vendryes s'appuie sur plusieurs cas concrets, comme celui de la famille d'Alphonse de Lamartine, qui possédait des terres dans le sud du Jura. Dans la moisson d'informations que nous fournit cet ouvrage, la question de l'exil des propriétaires vers des centres urbains de plus en plus éloignés occupe une place de choix : les hommes s'en vont, la terre demeure.

Né en 1956, diplômé d'HEC et docteur en histoire, Arnaud VENDRYES entretient une double passion pour la terre jurassienne et son passé.

> Ouvrage du Laboratoire des Sciences Historiques EA 2273 de l'Université de Franche-Comté

> > Laboratoire des Sciences Historiques EA 2273

Collection Annales littéraires Presses universitaires de Franche-Comté http://presses-ufc.univ-fcomte.fr







Les hommes s'en vont, la terre demeure

Arnaud Vendryes

Les hommes s'en vont, la terre demeure

Société et structure foncière dans le sud du Jura, 1750-1830



Arnaud VENDRYES

Presses universitaires de Franche-Comté